



Lutte contre la pollution

Il y a quelques années, citoyens et citoyennes étaient appelés aux urnes pour un choix de société : l'interdiction de fumer dans les lieux publics fermés. L'acceptation de cette initiative a contribué à la santé de la population. Notre société montrait son intérêt pour la suppression de diverses sources de pollution. C'est un bienfait !

Ceux qui ont célébré la fête de St Maurice, patron du Valais, les 22 et 23 septembre ont pu entendre ces paroles de Jésus : *«Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent tuer l'âme.»* Dans notre monde occidental qui se veut permissif et libéral, nombreuses sont les sources de pollution de l'âme, c'est-à-dire ce qu'il y a de plus sacré en l'homme, l'image de Dieu. Combien d'images dans nos kiosques, au vu et su de tout le monde, sur la toile accessible à tout âge, polluent le regard sur la femme !

Combien d'argent engrangé dans nos banques, coté en bourse, est taché du sang des pauvres ! Combien d'enfants, gavés des biens de consommation, sont privés de tendresse et d'amour ! La Parole de Dieu de ce dimanche est un sérieux avertissement à l'égard des dangers qui peuvent polluer l'âme. Trouvera-t-elle un accueil majoritaire ?

«Vos richesses sont pourries... Vous avez cherché sur la terre le plaisir et le luxe» écrit S. Jacques. *«Il vaut mieux entrer manchot – avec un zéro en moins sur son compte bancaire ! – que d'être jeté avec tes deux mains – avec l'euro million ! – dans la géhenne»* déclare Jésus. Et Jésus d'enseigner : *«Celui qui vous donnera un verre d'eau au nom de votre appartenance au Christ, amen, je vous le dis, il ne restera pas sans récompense.»*

Chne Charles Neuhaus

La grâce des commencements

Mon premier jour d'école, ma première ascension d'un 4000, ma première rencontre avec celle qui deviendra mon épouse, mon premier contact avec le chef de bureau, ma première communion, l'accueil d'un nouveau-né dans une famille... Ces moments sont chargés d'une grâce de nouveauté, d'une grâce qui ne sera par la suite jamais tout à fait la même. On respire alors un parfum de fraîcheur qui ouvre un bel espace de promesses. Une porte s'ouvre riche de tous les possibles.

Beaucoup de penseurs, de philosophes, de théologiens ont souligné la grâce attachée aux commencements. Je pense au Père Carré, aumônier des artistes à Paris qui a composé un livre intitulé «Chaque jour, je recommence». Le grand sculpteur Rodin, au sommet de son art aimait à dire : «On commence toujours, on commence toujours !» J'ai le souvenir d'une minute œcuménique, il y a longtemps déjà, qui mettait en valeur la saveur des commencements.

Il ne m'est pas possible d'aller porter une lettre à Tokyo mais je peux aller la glisser dans une boîte aux lettres tout près de chez moi. Elle arrivera à destination. Je ne peux pas courir à Paris, mais je peux prendre le train ou l'avion qui m'y conduira. Souvent rien d'autre ne dépend de moi que de poser un commencement possible pour préparer le terreau de l'impossible.

Personne ne peut fabriquer du blé mais tout le monde peut semer la graine qui donnera le blé.

Nous pouvons tous poser un commencement, un geste, un sourire, un pardon, un amour, une prière, un message, un e-mail. L'Evangile est de cette couleur-là. J'entends Isaïe «Voici que je vais faire une chose nouvelle, déjà elle pointe, ne la reconnaissez-vous pas ?»

Jean-René Fracheboud

Réussir sa vie

-> Samedi 20 octobre à Sion au Foyer des Creusets, de 9h45 à 16h45.

A certains moments de la vie, on est amené à prendre des décisions qui l'orienteront durablement. Comment être donc sûr de ne pas se tromper ?

La rencontre propose aux jeunes de 18 à 25 ans de réfléchir à la manière de discerner dans les domaines professionnels, amoureux et existentiels.

Inscription : abbé David Roduit droduit@yahoo.fr ou au 077/408.98.35. Renseignements sur www.sdj.ch.

« Action catholique : être chrétien chaque jour, tout un programme »

"Difficile aujourd'hui pour le chrétien de vivre la Bonne Nouvelle sans tomber dans une foi individualiste et dénaturée ou dans un rigorisme ecclésial tout tracé. L'action catholique propose une méthode et des groupes pour développer une vie chrétienne épanouie au quotidien et donner goût à une vie spirituelle durable".

Ce que l'Action Catholique a à dire et à réaliser

L'Action Catholique existe depuis bien avant Vatican II. Elle a préparé les mentalités pour accueillir le message du Concile. Cependant, on assiste actuellement à un retour des comportements rigoureux...

Dans notre diocèse les positions entre Ecône et l'Eglise catholique romaine sont en théorie très opposées. Pour faire dans le gros grain, on peut dire que pour Ecône les changements dans l'Eglise suite à Vatican II ont amené la chute de l'église et a entraîné le monde à sa suite. Pour l'Eglise catholique, c'est le monde qui a beaucoup changé, et qu'on le veuille ou non, c'est à ce monde nouveau qu'il faut annoncer la Bonne Nouvelle. Inutile d'espérer, comme certains le font, revenir à plus d'autorité pour imposer la façon de voir de l'Eglise, inutile de procéder à un chantage même aux sacrements. L'homme de l'Europe occidentale, et d'autant plus le Suisse, ne supporte plus les impositions, il veut choisir par lui-même quitte à se tromper car il ne s'y connaît pas dans toutes les matières.

Et dans un Valais qui a quitté un système de «chrétienté», il est bien sûr plus facile d'imposer des préparations même très dures pour recevoir les sacrements souvent encore vus comme des rites de passage que de donner goût à une vie spirituelle et ecclésiale durable. C'est pourtant le seul but intéressant sur le long terme.

Que dit l'Action catholique dans ce contexte ?

L'Action catholique vient nous redire 2 réflexions de l'évangile : «Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son propre Fils»...et «Ils sont dans le monde mais ils ne sont pas du monde».

Il s'agit d'abord d'aimer ce monde pour le sauver. Tout éducateur, tout parent doit aimer d'abord les enfants et ne pas les asséner de reproches, de mépris, d'incompréhensions. Pas si facile pour l'Eglise qui est censé détenir la vérité de commencer par aimer et non par faire des reproches. Bien sûr que tout n'est pas parfait dans le monde, mais comment le chrétien va-t-il d'abord à la rencontre des gens à évangéliser tels qu'ils sont. Jésus avait cette capacité extraordinaire de ne se laisser arrêter par aucune barrière même religieuse pour rejoindre la Samaritaine, le centurion romain, la pécheresse, le publicain Matthieu...

Rejoindre l'homme concret, partager un bout de son chemin intérieur et lui apporter avec la chaleur humaine indispensable l'éclairage de la foi, c'est ce qui permet à Jésus de redonner vie aux disciples d'Emmaüs et aux croyants d'aujourd'hui d'apporter au monde une lumière qui ne vient pas du monde.

Une méthode et un groupe

Le propre de l'Action catholique, c'est une méthode et un groupe. Lors des rencontres mensuelles, c'est la vie dans ce qu'elle a de plus concret qui est réfléchi. La méthode «Voir, juger-agir» permet de confronter les événements de notre vie avec les valeurs de l'Évangile que nous avons déjà faites nôtres. Ce n'est pas une méthode pour individualistes mais bien une démarche de partage, d'entraide, de soutien dans la réflexion et parfois d'actions communes. Le respect des différences et de l'évolution des personnes au cours de la vie amène progressivement le groupe à vivre la confiance, l'encouragement mutuel, l'amitié et peut amener chacun à un esprit d'initiative et de responsabilité au cœur du monde et au cœur de l'Église.

Eclairage biblique et partage d'évangile

Très souvent les groupes prennent un long temps pour un partage sur l'évangile du dimanche ou sur une autre lecture biblique. Lors de ce partage, il ne s'agit pas d'abord de faire de l'exégèse mais de découvrir et d'exprimer ce que ce le texte de la Bible dit pour chacun des membres, en quoi chacun personnellement se sent touché, conforté ou remis en question.



Une expérience et non une théorie

Ce qui compte ce n'est pas de savoir des choses sur l'Église ou sur Jésus-Christ mais de vivre une vie spirituelle en prise avec les réalités du monde, avec les problèmes actuels. La place principale des laïcs n'est pas dans les églises et dans les sacristies mais d'abord dans le monde. Hors ce n'est pas facile pour un croyant d'aller vers le monde «désenchanté». Comme Jésus nous aurons à être crédibles, que ce que nous disons corresponde à nos actions et à notre être, à accueillir chacun avant tout jugement, et à annoncer la présence de Dieu dans ce monde. Mais cela ne se fait ni en un coup de baguette magique, ni en solitaire, d'où l'importance du groupe pour soutenir et vérifier.



Les mêmes personnes à des âges différents...

- le MADEP (Mouvement d'Apostolat De l'Enfance et de la Préadolescence).
- les Relais-JRC, pour les adolescents et les jeunes
- l'ACI (l'Action Catholique des Indépendants)
- Vie et Foi ou ACG pour les adultes en général
- le MCR (Mouvement Chrétiens des Retraités)

Présence à la Foire du Valais

- Ces mouvements tiendront le «stand Eglise» à la foire du Valais du vendredi 28 septembre au 7 octobre au CERM à Martigny.

Abbé Henri Roduit, aumônier de Vie et Foi Valais



Témoignage d'un membre

Il y a plus de 10 ans, je suis tombée dans l'A.C. A travers elle, j'ai appris à m'exprimer en présence d'autres personnes, à partager mes idées, à découvrir et à accepter celles des autres.

Ces échanges m'ont beaucoup construite et m'ont permis d'aller plus loin dans ma réflexion. Ma pensée, se construit en étant confrontée à l'autre.

Les mouvements d'A.C. sont les seuls lieux, à ma connaissance, où ce partage dans la confiance est possible afin que vive la parole.

Et lorsque ma parole se laisse interpeler par La Parole, quelle richesse ! Découvrir un texte biblique, qui me rejoint dans ce que je vis, enracine mon histoire.

Je dois le reconnaître, il y a un autre aspect qui m'a énormément séduit ! Les moments de convivialité, ils sont pour moi un réel plaisir. Ils me réchauffent le cœur, et le partage de douceurs "maison" enchantent mes papilles !

Oser prendre et partager la parole a transformé ma vie.

Corine Roessli, Saxon